

catalogue. La même confusion se répète dans cette présentation en tableau qui se veut systématique. Au lieu de sérier le mobilier de façon continue et dans l'ordre dans lequel il apparaît dans le catalogue illustré, les pièces sont citées dans l'ordre choisi pour l'inventaire au moment de la découverte et reprend toutes les pièces inventoriées, même celles qui ne sont ni étudiées, ni même illustrées dans la publication. Leur figuration dans le tableau de concordance est donc bien souvent inutile. Par ailleurs, l'étude du mobilier est limitée : les planches correspondent à la présentation des pièces servant à dater les ensembles, toutes natures confondues. Il n'existe pas à proprement parler d'étude céramique ou numismatique, mais uniquement un exposé sous forme de dessins assortis parfois de photos d'ensembles mobiliers sur lesquels se fondent les datations proposées. Finalement, on reconnaîtra à l'auteur une qualité certaine : la rigueur avec laquelle les données de la fouille ont été traitées et présentées dans cet ouvrage.

Catherine COQUELET

Erich HUDECZEK †, *Die Rundskulpturen des Stadtgebietes von Flavia Solva*. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2008. 1 vol. 21 x 29,5 cm, 56 p., 25 pl., 1 carte (CSIR. ÖSTERREICH, Band 4, Fasz. 1). Prix : 39 €. ISBN 978-3-7001-6048-9.

Le premier fascicule du volume IV du *Corpus Signorum Imperii Romani* consacré aux collections autrichiennes présente la sculpture en ronde-bosse provenant de *Flavia Solva*, municipe appartenant au Norique. Les vestiges de sa capitale se situent sous l'actuelle Wagna, près de Leibnitz. La lecture de l'avant-propos de l'ouvrage circonscrit le champ de l'étude et expose la problématique du lapidaire sous deux aspects. Les limites du territoire de la cité concernée justifient la constitution du corpus qui comprend dix thèmes. D'après l'index succédant à la présentation, la majorité des pièces présentées font partie de la collection lapidaire du Landesmuseum Joanneum de Graz. Le second aspect, chronologique, expose surtout les difficultés de datation des pièces sculptées présentées. Selon l'auteur, l'hypothèse selon laquelle le développement de la majeure partie de la production lapidaire en Norique serait antérieur aux invasions des Marcomans vers 170 après J.-C. ne tient plus ; des sculptures ont manifestement été exécutées à une date plus tardive (III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles après J.-C.). La subdivision suivie distingue la sculpture importée, représentée par trois pièces uniquement, des autres productions, aux datations parfois très incertaines. Parmi les soixante-neuf sculptures faisant l'objet de ce corpus, outre quelques pièces illustrant le panthéon des divinités adorées dans la capitale, deux thématiques particulières se dégagent : les représentations d'Icare (n° 21 à 28) et les lions (n° 41 à 53 et n° 54 à 66). Les recherches menées à propos de l'origine, de la diffusion et des influences subies par les sculptures appartenant à ces deux thèmes constituent sans nul doute l'intérêt principal de cette publication. Les huit exemplaires de statuettes d'Icare découverts à *Flavia Solva* ne trouvent aucun équivalent en Norique (excepté deux découvertes dans la région de Celeia). Ce premier thème semble avoir une destination funéraire d'après le contexte de découverte. De taille relativement réduite, ces représentations, dont la plupart ont été taillées soit dans le marbre, soit dans un calcaire grossier, serviraient de couronnement à des monuments imposants. Certains auteurs

interprètent ces découvertes soit comme une simple référence au mythe de la chute d'Icare, soit comme une allusion à une apothéose. Le lion apparaît également comme une figure récurrente dans l'iconographie lapidaire de la région, comme le montrent les statues découvertes dans les villes voisines de *Flavia Solva* (Poetovio et Celeia). Le corpus de *Flavia Solva* compte onze représentations de ce type, qui doivent fonctionner vraisemblablement par paire et être associées à nouveau au domaine funéraire comme gardiens de l'espace funéraire ou/et comme symbole de la toute-puissance de la mort. Néanmoins, certains ont pu également servir d'offrande à Mithra. Enfin, l'auteur présente une troisième catégorie de sculptures de lions dans laquelle il reconnaît une production spécifique à *Flavia Solva*. Cette catégorie rassemble les treize exemplaires de couronnement de grandes stèles funéraires, qui remplissent également la fonction de gardiens. Il s'agit donc d'un thème largement représenté à *Flavia Solva* et dont la présence dans l'architecture funéraire traduit probablement une influence venue de Dalmatie ou de Dacie.

Catherine COQUELET

Jás ELSNER & Janet HUSKINSON (Ed.), *Life, Death and Representation. Some New Work on Roman Sarcophagi*. Berlin-New York, De Gruyter, 2011. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, VIII-446 p., ill. (MILLENNIUM STUDIES, 29). Prix : 99,95 €. ISBN 978-3-11-020213-7.

Dans cet ouvrage sont réunies douze études indépendantes sur les sarcophages romains. Comme l'expose J. Elsner dans l'introduction (p. 1-20) la raison à l'origine de ce livre est tout d'abord le fait qu'il n'existe pas de recueil en anglais sur les sarcophages, qui pourrait être utile pour les étudiants anglophones, alors que la bibliographie très abondante est en grande majorité en allemand. Mais le but essentiel est de présenter des nouveaux travaux sur des questions traditionnelles, tout en refusant de suivre la séparation entre sarcophages décorés de sujets païens et ceux à sujets chrétiens, qui est en effet une préoccupation constante, assez utile dans ce domaine, résultant de la séparation entre archéologie classique et archéologie chrétienne. J. Elsner évoque brièvement les grandes questions concernant les sarcophages : les formes, la chronologie, l'historiographie de la recherche, ainsi que les problèmes liés au manque très fréquent d'information sur le contexte archéologique. Il reconnaît que divers aspects, comme leur position dans un mausolée, ou leur éventuelle exposition aux yeux des visiteurs, sont très difficiles à éclaircir. Concernant l'interprétation du décor des sarcophages J. Elsner souligne l'importance de l'ouvrage de Fr. Cumont, pour son impact sur la recherche postérieure, qui tentait de trouver un sens religieux, allégorique, ou bien symbolique aux sarcophages païens, ainsi que des travaux de A.D. Nock qui en revanche mettaient l'accent sur l'héritage culturel classique. Aux critiques faites par J. Elsner concernant les manques et les retards dans l'impressionnant corpus allemand, *Die antiken Sarkophagreliefs*, nous pouvons rétorquer que depuis une trentaine d'années de nombreuses publications qui ont vu le jour dans différents pays européens pallient parfois ce problème. Ajoutons à la bibliographie, car publié pratiquement en même temps, le dernier ouvrage en date de cette série de John H. Oakley, *Die attischen Sarkophage. Andere Mythen* (Die antiken Sarkophagreliefs IX, 1, 3), Berlin, 2011. Gelys Davies dans « *Before Sarcophagi* » (p. 21-53)